

par la grandeur de sa punition. Et quand sa voix déchirante invoque la mort comme une peine plus douce, on est tenté de s'écrier avec lui : Oh! oui... mieux aurait valu la mort!...

La mort, pourtant, c'est l'abstraction absolue et immédiate hors de la société; c'est la négation irrévocable de tout avenir sur terre; c'est l'impossibilité de la régénération morale du coupable!

Mais cette régénération si désirable, peut-on espérer que le supplice infligé au Maître d'école puisse la produire? Suffit-il d'aveugler un homme et de lui donner de l'argent pour éteindre ses mauvaises passions, pour paralyser son mauvais vouloir, pour l'amener au repentir et à la moralisation? Ce sont là des questions complexes et difficiles, que la philanthropie la plus bienveillante n'oserait résoudre par l'affirmative.

Malgré cette incertitude, faudrait-il donc tenter cette terrible épreuve?... tenter cette épreuve?... mais c'est impossible!.. Quoi! on assimilerait les infortunés qu'un sort fatal a fait naître aveugles, ou qu'un événement funeste a privé de la vue, à l'assassin, au parricide que la main du bourreau aurait frappé de cécité!.. Non! c'est impossible... Et lors même que la cruauté morale d'un tel supplice n'en ferait pas repousser l'application, il suffirait d'indiquer cette inévitable conséquence qu'il devrait produire, pour détourner d'en adopter même la pensée.

Sans doute, Eugène Sue n'avait pas réfléchi à cet obstacle lorsqu'il a écrit son livre; il aurait certainement reculé devant l'idée d'exposer le malheur à être confondu avec le crime. Il reste d'ailleurs à savoir quelle issue finale il donnera, dans la suite de son ouvrage, à l'épreuve tentée par Rodolphe. Déjà, le commencement de la troisième partie des *Mystères de Paris*, publiée en ce moment, fait reconnaître que le cruel châtiement infligé au Maître d'école, a eu pour effet d'irriter la mauvaise nature de cet homme, plutôt que d'y apporter le calme et le repentir. Ce fâcheux résultat sera-t-il, plus tard, modifié par un retour à de meilleurs sentiments? Cela est peu